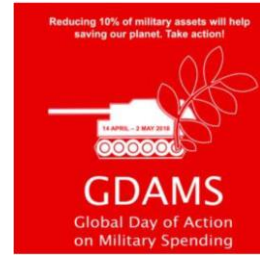


Déclaration de la Campagne mondiale sur les dépenses militaires (GCOMS) à l'occasion des Journées mondiales d'action 2018 sur les dépenses militaires

14 avril au 3 mai 2018



Le monde est surarmé et la paix est sous-financée. Cette affirmation est aujourd'hui plus vraie que jamais, c'est pourquoi l'une des tâches les plus importantes des Etats est de **réduire leurs dépenses militaires**.

La nécessité pour les Etats de réduire les dépenses militaires découle tout d'abord du changement et du réchauffement climatique et des effets dévastateurs qu'il entraîne sur une grande partie de la population mondiale. En effet, le problème du réchauffement climatique est étroitement lié aux dépenses militaires. Tout d'abord car une partie des changements climatiques sont dus à l'exploitation inconsidérée des terres, ce au seul profit d'une petite minorité toute puissante. Exploitation qui ne peut être maintenue que par la violence. Or cette violence est souvent le fait de l'armée, elle-même encouragée par le militarisme et les investissements militaires. Nous entrons donc dans un cercle vicieux où le business de la guerre, alimenté par les industries militaires et fondé sur le commerce des armes renforce des structures qui mènent à des conflits destructeurs et à la mort de nombreux civils. Ces conflits, à leur tour, mettent en danger la planète et contribuent au changement climatique. C'est pourquoi les actions pour réduire les effets du changement climatique requièrent une réduction massive des dépenses militaires et de redoubler d'efforts afin de résoudre les conflits de manière diplomatique.

Or, tel est loin d'être le cas aujourd'hui. Au contraire, les dépenses militaires en 2016 ont augmenté jusqu'à atteindre 168 milliards de dollars. Tandis que plusieurs gouvernements entendent encore augmenter leur budget militaire tout en coupant dans le budget de la santé, de l'éducation et de la coopération au développement.

Un exemple criant de ce phénomène est celui de la dernière **augmentation du budget militaire** américain. En effet, le congrès a récemment approuvé une augmentation des dépenses militaires de 165 milliards de dollars dans les deux années à venir. Pendant ce temps, d'autres Etats comme l'Australie, la Nouvelle Zélande, la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne, le Cameroun, le Kenya, le Nigeria, l'Espagne, l'Italie et beaucoup d'autres poursuivent les lignes directrices des Etats-Unis sans aucune forme de débat démocratique sur ces questions, bien au contraire.

Les guerres en Syrie et au Yemen continuent d'être alimentées par le commerce des armes international pendant que la situation en Corée du Nord est utilisée pour justifier une nouvelle course à l'armement.

L'Union Européenne envisage, pour la première fois de son histoire, d'investir massivement dans le développement de nouveaux armements. Ce qui pourrait déclencher une course à l'armement dans d'autres régions, notamment en **Afrique et au Moyen-Orient**, où une importante part des exportations européennes sont envoyées.

Nous assistons donc à une augmentation massive des dépenses militaires par les grandes puissances (y compris dans les armes nucléaires, malgré le nouveau traité d'interdiction), ce qui augmente le danger de désastreuses guerres. Les aiguilles de l'horloge de la fin du monde ont d'ailleurs été avancées à minuit moins deux par le *bulletin of the atomic scientists*, soit le plus proche de minuit qu'elles aient été depuis le bombardement de Hiroshima et Nagasaki.

C'est pour mettre fin à cette course folle à l'armement et aux conflits qui en résultent, que le Bureau International de la Paix, avec l'aide de nombreuses organisations locales venues des quatre coins du monde, a initié la campagne globale contre les dépenses militaires (GCOMS) en 2014. En effet, l'objet de cette campagne est de pousser les gouvernements à investir l'argent public dans le financement [des objectifs de développement durable 2030 des Nations Unies](#) tels que la santé, l'éducation, l'emploi et le changement climatique ainsi que le maintien de la paix. La campagne GCOMS inclut les journées globales d'action contre les dépenses militaires (GDAMS) depuis aujourd'hui 8 ans. GDAMS 2018 regroupera une grande variété d'actions partout dans le monde entre le 14 avril et le 3 mai, dans le but de **sensibiliser le public à l'importante part d'argent public investie dans le militaire plutôt que dans les besoins humains.**

Les enjeux de genres sont également au centre de la campagne GCOMS. Tout d'abord parce que l'idée de la **masculinité a toujours été à l'origine de la violence et de la militarisation.** Ensuite car, selon [Valerie Hudson](#), le meilleur indicateur de la paix dans un Etat n'est pas la richesse, les inégalités ou les religions mais la manière dont les filles et les femmes y sont traitées. Le développement durable, le bien-être des peuples du monde entier, et la paix requièrent une participation maximum de la part des femmes au même titre que les hommes.

Finalement, les armes et le commerce des armes alimentent de nombreux conflits dans le monde, ce qui génère d'important flux de **réfugiés** qui sont souvent rejetés par les pays riches. Alors qu'ils pourraient concentrer leur énergie à la lutte contre **la pauvreté, l'injustice énergétique** et les besoins des individus, les Etats occidentaux investissent leur force dans l'armement, le contrôle des réfugiés et la lutte contre le terrorisme par des mesures violentes qui empirent considérablement la situation de nombreux pays, notamment **africains.**

Ceux-ci font de grandes déclarations sur la pauvreté et l'aide au développement, tout en signant des accords de coopération militaire et de ventes d'armement. Plus grave, au lieu de s'attaquer **aux causes sous-jacentes du terrorisme**, les gouvernements se servent du terrorisme pour justifier l'augmentation de leurs dépenses militaires. Nous devons nous opposer à une telle hypocrisie.

Réinvestir les fonds militaires dans les besoins humains ne réussira que par **l'éducation et l'activisme.** Comme l'avait déjà mentionné en 1992 et en 2017 [deux grands groupes de scientifiques](#), nous ne parviendrons à protéger l'environnement qu'en réduisant massivement la violence et les guerres. Les ressources aujourd'hui consacrées à la préparation et à la conduite de guerres et qui atteignent plus de 1.68 milliards de dollars chaque année, devraient **être réorientées pour gérer les nouveaux défis** qui s'offrent à nous. Pour commencer, **nous appelons à une réduction de 10 % des dépenses militaires dans tous les Etats et alliances, y compris l'OTAN**, et à une redirection de ces fonds vers les besoins humains et [les objectifs de développement durable des Nations Unies.](#)

Il est plus que temps d'engager les citoyens et les organisations dans un débat sérieux et ouvert sur **les résultats contre-productifs des dépenses militaires.** Plus que jamais, nous vous prions de trouver de nouveaux partenaires prêts à travailler sur la [campagne globale sur les dépenses militaires](#) afin d'assurer le succès des prochains jours globaux d'actions contre les dépenses militaires.

Barcelone, 22 février 2018.